

« Considérez les questions suivantes :

Pourquoi les porcs-épics ont des piquants ?

Pourquoi certaines montres ont une aiguille pour les secondes ?

Pourquoi les ampoules ont deux filaments ?

Ces propositions expriment de façon plutôt ordinaire des questions portant sur une fonction. Et si tel est le cas, alors on suppose ordinairement qu'une fonction explique pourquoi chacune de ces propositions est vraie. La fonction des piquants, c'est la raison pour laquelle (*is why*) les porcs-épics les *ont*, etc..

En outre, le rôle explicatif suggéré par toutes ces considérations n'est pas l'anémique explication du type « A quoi cela est-il bon ? » que l'on impute souvent aux explications fonctionnelles. C'est plutôt quelque chose de plus substantiel. Si spécifier la fonction des piquants, c'est expliquer pourquoi les porcs-épics les *ont*, alors la fonction doit être la raison pour laquelle ils les *ont*. En d'autres termes, l'attribution d'une fonction doit être explicative en un sens plutôt fort. [...] Car [...] si « Pourquoi les animaux ont un foie ? » est une question portant sur une fonction, elle ne peut être rendue par « A quoi le foie est-il bon ? ». Les foies sont bons à beaucoup de choses qui ne sont pas leur fonction, comme n'importe quelle autre chose. Les nez sont bons comme supports pour les lunettes, les stylos sont bons pour vous curer les ongles, et les foies sont bons pour être cuisinés avec des oignons. Non, *la fonction* d'un foie est cette chose *particulière* pour laquelle il est bon qui explique pourquoi les animaux en ont un.

Quand on regarde les choses ainsi, cela suggère que les explications-attributions fonctionnelles sont en un certain sens étiologiques, concernent l'arrière-plan causal du phénomène considéré. [...]

La fonction de X est Z signifie :

- (a) X est là parce qu'il fait Z
- (b) X est la conséquence (résultat) de la présence de Z »

Larry Wright, « Functions », 1973 *Philosophical Review*